

Alcool : parfois utile pour les diabétique insulino-traités

Les diabétiques traités par de l'insuline (« diabète de type 1 ») doivent naviguer entre deux écueils : l'excès de sucre dans le sang, dû au diabète, et un manque de sucre sanguin (« hypoglycémie ») causé par un excès d'insuline ou par un effort physique consommateur de sucre.

Ainsi, l'usage de l'insuline oblige les diabétiques à doser soigneusement les efforts qu'ils font et les calories qu'ils absorbent. Ils savent tous qu'ils doivent toujours avoir à portée de la main un aliment hypercalorique, le plus connu étant la banane.

Il est évidemment difficile d'avoir une banane dans sa poche quand on travaille, fait ses courses, participe à une soirée ou qu'on est dans une salle de spectacle. Quand un diabétique ressent les signes annonciateurs d'un malaise hypoglycémique, il existe une source calorique « de secours » à portée de main : un peu d'alcool.

Une coupe de champagne ou un verre au comptoir d'un bistrot peuvent leur éviter un coma hypoglycémique !

Source : Open Rome

Le Dico du doc



L'hôpital demain...



Sujet majeur pour les Autorités responsables de l'organisation des soins en France.

Depuis la grève hospitalière qui a vidé les hôpitaux en janvier-février-mars 1983, les hôpitaux n'ont plus jamais « rempli tous leurs lits ».

Les hôpitaux sont surdimensionnés et consomment la plus grosse part du budget de la santé, au détriment de la prévention et des soins ambulatoires.

Cette absurdité a conduit les autorités à réduire le nombre des lits dans les grands hôpitaux régionaux, à fermer des maternités et des hôpitaux ruraux, à regrouper les services d'urgences, à faire des économies de personnel soignant, à rogner sur les budgets de fonctionnement hospitalier et à gérer au jour le jour les conséquences humaines, sociales et médicales de ces mesures.

Le problème de fond demeure : les hôpitaux publics et privés ne sont plus adaptés aux besoins de la population.

La prévention est plus efficace et moins coûteuse quand elle est réalisée en dehors des hôpitaux, le traitement des maladies graves (cancer, maladies rares, addictions, diabète) peut être réalisé en ambulatoire avec, parfois, une brève hospitalisation. Pourquoi payer plusieurs milliers d'Euros par jour pour dormir à l'hôpital, alors qu'une nuitée en demi-pension dans un hôtel trois étoiles coûte moins de 200 Euros ?

En 2020, la « crise hospitalière » va souvent être à la une...

Sources : ADEA, Journées d'Epidémiologie, sept. 2019 et entretien avec le Pr Philippe Denormandie (NEHS), 18 décembre 2019

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>

Météo antibio

Risques

- Grippe en hausse
- Bronchiolite épidémique
- Inf respiratoire très élevé
- Gastro-entérite élevé
- Allergie pollens très faible

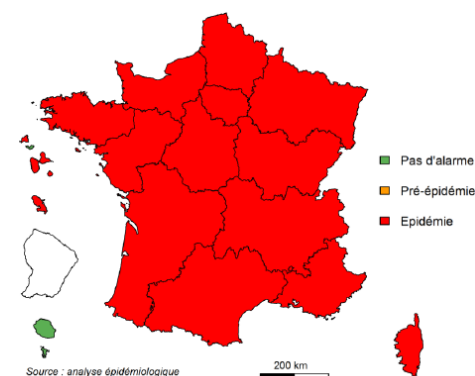
Sources : RNSA, Santé publique France, Sentinelles

Bronchiolite ou gastro chez les enfants : évitez les urgences !

Le virus Respiratoires Syncytial (VRS) et les virus digestifs sont très épidémiques actuellement.

Si votre enfant présente des signes évoquant ce type d'infection, évitez de l'emmener aux urgences des hôpitaux : il serait dommage qu'en y arrivant avec une gastro, il en reparte avec une bronchiolite (et réciproquement).

Niveau d'alerte régional pour la bronchiolite - semaine 51/2019



Source : Santé publique France